





4



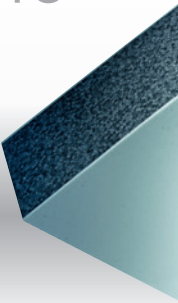
8



12



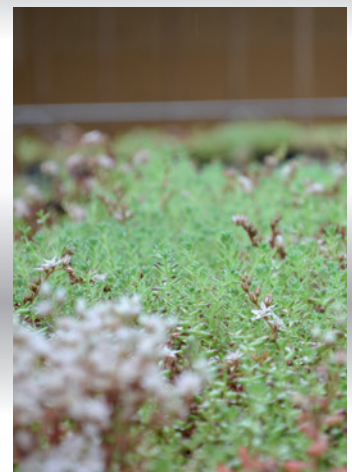
18



20



22



Sommaire

4 *TheX au Swissbau de Bâle*

La gamme de produits de swisspor enthousiasme par des modèles réduits à l'échelle 1:5.

8 *"La fête est finie"*

Interview avec Ansgar Gmür, le directeur de l'Association suisse des propriétaires fonciers (APF)

12 *12'000 m² de toiture étanchés et isolés par les apprentis polybâtitseurs-étancheurs*

Un projet unique en Suisse

18 *Nouvelles normes incendies et isolation périphérique crépie*

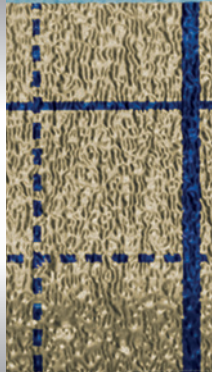
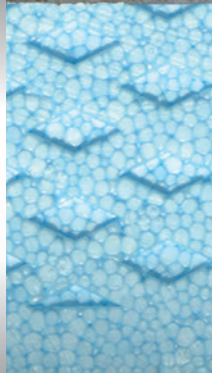
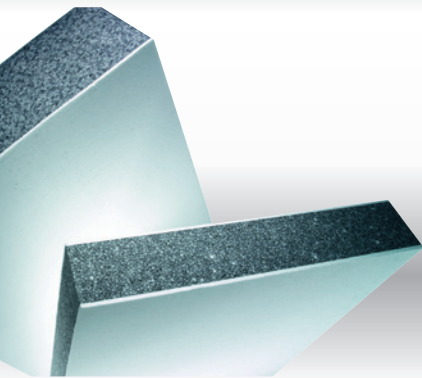
Plus haut avec l'EPS

20 *Rénovation en ville*

La façade crépie en EPS, la solution optimale

22 *Le Pavillon des Mangettes*

l'alliance entre la nature et la convivialité



“TheX au Swissbau de Bâle”

La gamme de produits
de swisspor enthousiasme
par des modèles réduits
à l'échelle 1:5.





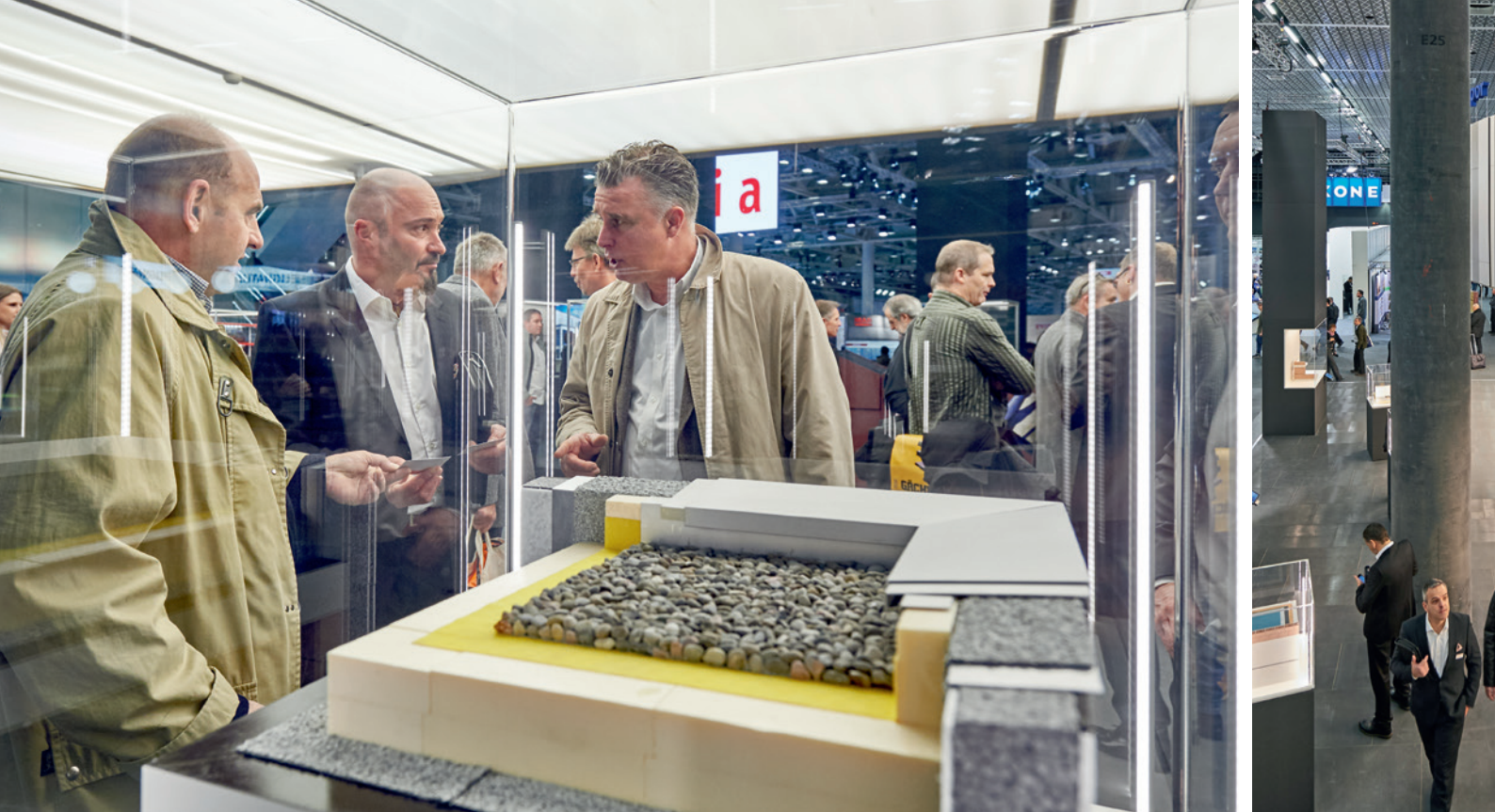
Cette année encore, plus de 100'000 personnes intéressées par le bâtiment et près de 1'100 exposants de 19 pays se sont retrouvés au plus grand salon de la branche du bâtiment, le Swissbau de Bâle. Le stand commun d'Eternit, de Promat et de swisspor était situé dans la « nouvelle » halle 1.0, au cœur de l'action. Pendant cinq jours, notre stand placé sous le titre de travail inimitable « TheX » a été un lieu de simplification, de surprise, de réseautage et de plaisir. La participation de swisspor au salon a encore une fois constitué un grand succès notamment grâce aux clients et visiteurs.

La branche du bâtiment est un secteur économique important en Suisse. C'est la raison pour laquelle le Conseiller fédéral Ueli Maurer a personnellement pris la truelle pour poser symboliquement la pierre angulaire de l'édition 2016 de Swissbau lors de la cérémonie d'inauguration. Dans le cadre de cette inauguration il s'est aussi rendu sur le stand de swisspor où il a pris le temps de bavarder avec des représentants de la direction du groupe swisspor. Le salon Swissbau compte parmi les plus importants salons spécialisés du bâtiment de la scène européenne. C'est un aimant qui attire un public constitué d'architectes, de planificateurs, de poseurs, d'investisseurs et de particuliers. Dans les quatre halles du salon, les visiteurs ont pu s'informer directement auprès d'experts sur différents domaines comme le concept et la planification, le chantier et le centre d'entretien, les installations du bâtiment et l'aménagement intérieur ainsi que le gros œuvre et l'enveloppe du bâtiment.

5

Suite page 6 → → →





TheX, un temps fort esthétique et technique

En sa qualité de leader du marché proposant des produits et prestations de premier ordre dans le domaine de l'isolation et de l'étanchéité de bâtiments, le groupe swisspor était parfaitement positionné dans la halle 1.0. pour conseiller les visiteurs avec compétence. Avec un concept du stand unique en son genre, TheX, nous voulions, non seulement transmettre des connaissances spécialisées à nos clients et visiteurs, mais aussi leur offrir une expérience incomparable. Le concept de notre stand reposait sur deux cubes posés l'un sur l'autre et formant presque un X, d'où le titre du projet. 12 piliers, réalisés en swissporLAMBDA Roof maison, d'une hauteur d'environ sept mètres et présentant une coupe horizontale de 1.30 x 1.00 mètre, bordaient le stand. Ces éléments conféraient à la structure une allure monumentale. Sur le plan statique et artisanal, le travail réalisé par nos professionnels lors de la mise en place du stand peut être considéré comme un véritable chef d'œuvre.

Notre stand couvrait une surface au sol de 520 mètres carrés au rez-de-chaussée avec un lieu de rencontre et d'exposition pour Eternit, Promat et swisspor. Le cube supérieur était consacré à la restauration de nos clients sur 200 mètres carrés.

12 maquettes pour attirer les clients en grand nombre

Présenter un produit technique dans ses différentes applications tout en jouant la carte de l'émotion est un défi épineux. Il semblerait que nous ayons réussi cet exercice cette année. Les 12 modèles miniatures ont suscité la surprise ainsi qu'un véritable enthousiasme auprès des visiteurs. Ils ont donné lieu à de nombreuses discussions techniques.

Les 12 modèles ont été réalisés à l'échelle 1:5. Modéliste passionné, Monsieur Oehri, de Zurich, a travaillé sur les pièces exposées pendant plusieurs mois avec beaucoup d'amour et de souci du détail. Ces petits modèles très détaillés, construits étape par étape et par produit, ont été confectionnés sur une surface d'environ 40 x 40 centimètres et affichent des hauteurs variables comprises entre 20 et 40 centimètres. Monsieur Oehri a même concassé personnellement les cailloux des modèles miniatures consacrés aux applications sur toiture chaude ou toiture inversée pour que tous les éléments du décor soient à l'échelle.

Ces expositions miniatures ont été parfaitement mises en valeur dans 12 vitrines en verre, de 60 x 60 centimètres, éclairées par des LED, trônant sur des piédestaux en EPS d'environ un mètre de hauteur. Ces modèles ont réjoui et fasciné les visiteurs jour après jour.

Chaque modèle miniature était bien sûr étiqueté et doté d'explications détaillées. Sur les vitrines, des écrans miniatures de 10 pouces informaient les personnes intéressées sur les détails techniques et les structures à l'aide d'animations en 3D. Les langues disponibles étaient l'allemand et le français.

Les nouveautés de swisspor

Deux « nouvelles » applications ont également été montrées par ces modèles miniatures. Il s'agissait d'une part de la toiture en pente – dans ce domaine, nous avons élargi et complété notre assortiment pour 2016. D'autre part, cela concernait l'étanchéité synthétique liquide – dans ce domaine, depuis le 1er janvier 2016, nous sommes le partenaire de distribution suisse exclusif des produits synthétiques liquides concernés par la norme SIA 271.



Découverte traditionnelle et multimédia des produits swisspor

Le cube principal du rez-de-chaussée hébergeait le salon utilisé comme lieu de retraite pour les entretiens de conseil. Un film présentant les coulisses de swisspor était diffusé sur un grand écran.

On trouvait aussi à l'intérieur du cube les échantillons ayant fait leurs preuves de longue date. Les 38 échantillons ont très souvent changé de mains, permettant de « saisir » les produits swisspor au sens propre du terme.

Tout pour un encadrement parfait de la clientèle

Selon le jour du salon et l'heure, jusqu'à 25 collaborateurs de swisspor étaient présents sur le stand. Ils s'occupaient d'accueillir les visiteurs et de répondre à leurs questions. La transformation du stand en une zone de rencontre a été un véritable succès. Le stand a été le lieu d'échanges spécialisés de haute volée entre les collaborateurs de swisspor et les visiteurs comme par exemple les architectes, les planificateurs, les maîtres d'ouvrage, les applicateurs, les marchands, les étudiants et les particuliers.

A l'étage du stand, le personnel du restaurateur « dolce far niente » avait fort à faire pendant les heures d'ouverture du salon puisqu'il s'occupait du bien-être physique de nos clients et partenaires du petit-déjeuner au goûter en passant par le déjeuner. Le matin, nous proposons aussi bien des douceurs comme des mini-croissants et de mini-brioche au chocolat que des plats plus consistants comme par exemple des pains vitalités garnis à la truite fumée du lac bleu ou au fromage de l'Oberland zurichois. Pendant le déjeuner, différents mets étaient proposés: de la soupe de foin, une salade d'antipasti

tièdes aux lamelles de Grana Padano, la polenta tessinoise à la truffe accompagnant une épaule de bœuf braisée pendant 24 heures et des légumes d'hiver ou une quiche à l'épinard accompagnée d'une salade verte hivernale. Côté dessert, nous n'étions pas en reste avec une divine crème brûlée à la meringue de Kemmeriboden et une compote d'airelles.

Entre 14h00 et 18h00, notre cuisine servait des gâteaux aux pommes, du brownie épicé au chocolat „fait maison” et, pour ceux préférant quelque chose de consistant, une assiette avec du jambon cru valaisan, de la viande séchée vaudoise et du fromage fribourgeois. Pendant les cinq jours du salon, nos cuisiniers ont préparé plus de plats que bon nombre de restaurants prestigieux parfaitement implantés.

Egalement situé à l'étage du stand, le bar permettait d'épancher sa soif en dégustant un délicieux verre de vin dans un cadre où l'esthétisme n'était pas en reste. Nous avons utilisé lors de sa conception tous les matériaux exposés au stand.

Perspective 2018

En janvier 2018, swisspor participera à nouveau comme exposant au plus grand salon spécialisé du bâtiment de Suisse. Pour nous, la période qui suit un salon est aussi celle qui précède le prochain. C'est la raison pour laquelle nous préparons déjà le nouveau concept du stand avec lequel nous voulons une fois de plus enthousiasmer et choyer clients, partenaires et autres visiteurs.

“*La fête est finie*”

Ses colonnes sont cultes et sa voix est entendue : Ansgar Gmür, le directeur de l'Association suisse des propriétaires fonciers (APF) parle du marché de l'immobilier, du Programme Bâtiments, des lacunes en matière de courant et de son désaccord avec les impôts.

Interview : Jost Dubacher ; photos : Ben Huggler

kickoff : Vous êtes pour les médias l'histoire humaine de la propriété immobilière suisse. Appréciez-vous ce rôle ?

Ansgar Gmür : Vous exagérez. Je suis un petit employé qui partira à la retraite dans deux ans.

Vous êtes très modeste. Vous représentez 330 000 propriétaires immobiliers privés et professionnels. Cinq Conseillers nationaux et aux Etats siègent dans votre Comité. Quel est le but de tout cela ? Le marché de l'immobilier prospère depuis 20 ans et on construit à foison dans certaines zones comme le Seefeldquartier de Zurich.

Arrêtez-vous là ! La fête est finie : le réveil est déjà douloureux dans le segment du luxe. On n'a plus de demande extrêmement forte que dans le domaine de l'immobilier à rendement et encore uniquement en raison du contexte actuel d'intérêts à taux zéro. De nombreux investisseurs se satisfont aussi de rendements faibles.

Comment évaluez-vous l'évolution des objets « normaux » ?

On a beaucoup trop construit au cours de ces dernières années. Le taux de vacance augmente. Dans certaines régions suburbaines et rurales, il atteint trois à quatre pourcents. C'est déjà beaucoup ; tout ce qui dépasse un pourcent doit inquiéter les propriétaires immobiliers.

Risque-t-on une crise ?

Je ne le pense pas. Je nous vois nous diriger vers un atterrissage en douceur. Toujours à condition qu'il n'y ait pas de failles internationales massives. La crise européenne de la dette est par exemple loin d'être terminée. Et qui sait comment l'économie mondiale réagirait à un Brexit ?

Quittons la scène mondiale pour revenir à l'APF Suisse ? Votre site Internet indique que votre association vend entre autres des livres, des voyages, des hypothèques et des appareils de jardin. Pourquoi ?

Pourquoi pas ? Nous sommes une marque attrayante. Notre juriste envoie chaque semaine un avertissement aux entreprises utilisant abusivement notre logo.

Comment choisissez-vous vos partenaires commerciaux ?

Nous avons un strict processus de sélection qui peut durer jusqu'à deux ans. Notre réputation est en jeu. Mais jusqu'à présent, nous avons bien agi à bien des égards. Les cotisations des membres ne constituent que 20% du chiffre d'affaires.

Vous êtes donc devenu un bon entrepreneur...

Peut-être. Mais je suis plutôt un homme politique. Etant donné que j'ai dû promettre à ma femme après notre mariage que je n'accepterais pas de mandat politique, je n'avais plus que fonctionnaire associatif comme choix de carrière.

Vous employez 19 collaborateurs rien qu'au secrétariat national de l'APF. Quelle est selon vous la mission principale de cette équipe ?

L'APF s'engage pour protéger la propriété.

La propriété est-elle effectivement menacée dans un Etat de droit comme la Suisse ?

Elle est justement menacée par les moyens de l'Etat de droit. C'est contre cela que nous luttons.

Suite page 10 → → →





Pouvez-vous nous citer quelques exemples ?

Commençons avec les taxes : les prix de l'eau potable fluctuent en fonction des communes ; à certains endroits, ils sont exorbitants et injustifiés. Ce sont les propriétaires qui paient la facture. Un autre exemple est l'introduction de la formule obligatoire qui fait actuellement l'objet de discussions dans toute la Suisse. C'est une violation massive des intérêts des bailleurs. Ou l'impôt sur les successions qui aurait touché de nombreux propriétaires immobiliers. Nous avons lutté contre cet impôt et l'avons emporté lors de la votation de l'été dernier. Ou l'imposition de la valeur locative...

L'un des thèmes préférés de l'APF.

A juste titre. Une telle sollicitation des propriétaires immobiliers n'existe nulle part ailleurs dans le monde et savez-vous à quelle occasion elle a été introduite chez nous ?

Eclairez-nous.

L'imposition de la valeur locative a été réglementée dans l'arrêté du Conseil général sur la perception d'un impôt pour la défense nationale du 9 décembre 1940. Le pays se trouvait alors dans une situation d'urgence ; l'impôt a été conservé jusqu'à ce jour.

Le peuple a rejeté l'abolition de la valeur locative lors de plusieurs votations. Avez-vous encore de l'espoir ?

Je suis optimiste. Une motion de notre Président, le Conseiller national Hans Egloff, est pour le moment en suspens. Elle vise une injustice patente du système : les propriétaires vivant dans leur propre logement s'en sortent aujourd'hui souvent plus mal que les locataires aux conditions économiques comparables. Nous voulons changer cela. Comme vous le voyez : nous avons assez à faire. La liste des dossiers nationaux et cantonaux que nous surveillons fait onze pages A4. On y trouve aussi des thèmes qui semblent ne rien avoir à faire avec la propriété immobilière comme par exemple la révision de la loi sur l'asile qui permet une expropriation de maisons et logements en cas de grave manque de place.

« La propriété engage », dit le philosophe. Par ailleurs, les propriétaires immobiliers ne sont pas seulement plumés : ils sont parfois aussi avantagés.

Vous parlez du Programme Bâtiments ?

Exact. Et qui l'a inventé ? C'est nous, l'APF ! J'ai fait partie des partisans de la première heure et siège encore aujourd'hui au Comité du programme. Cela vous permet d'ailleurs de voir que nous ne sommes pas le prolongement du bras des partis de droite. Je fais parfois aussi alliance avec la gauche. Beaucoup de politiciens bourgeois m'en veulent encore aujourd'hui pour cela. Nous soutenons non seulement le Programme Bâtiments mais aussi le certificat énergétique cantonal des bâtiments (CECB).

Dans le cadre de la dernière édition de kickoff, nous avons discuté avec le Président de constructionsuisse, l'ancien Conseiller national Hans Killer. Il a critiqué le Programme Bâtiments lancé en 2010 comme un « péché démocratique ». On a promis au peuple de rembourser intégralement les recettes de la taxe sur les combustibles. Or on utilise maintenant cet argent pour rénover les bâtiments. Qu'avez-vous à dire à ce sujet ?

Je ne comprends vraiment pas Monsieur Killer. En effet, qui paie la taxe sur les combustibles ? Ce sont les propriétaires immobiliers. Ils ne font en fin de compte que récupérer leur argent.

Ne pourrait-on pas aussi encourager la rénovation énergétique du parc immobilier suisse par des méthodes relevant uniquement de l'économie de marché ? Avec un prix de l'énergie élevé, il serait intéressant de réduire ses frais de chauffage.

Deux arguments s'opposent à cette idée : on a pour le moment tout simplement trop d'énergie. La pénurie d'électricité souvent évoquée est aussi peu une réalité que le recul mondial de l'extraction pétrolière. Pour obtenir un effet d'incitation dans ces conditions, la taxe sur le CO₂ devrait être augmentée.



Ansgar Gmür a étudié l'économie à l'université de Zurich en seconde formation. Il a ensuite travaillé comme contrôleur pour Roche. Maintenant âgé de 62 ans, il a commencé sa carrière associative en 1987. Après des passages intermédiaires dans l'industrie du texte et du papier, il est devenu directeur de l'APF Suisse en 2000. Ansgar Gmür est un intervenant recherché sur les thèmes de la rhétorique et de la communication. Père de trois filles, il profite de son temps libre pour exercer ses talents de ventriloque.

massivement sur les combustibles fossiles ce qui est difficilement réalisable sur le plan politique. Nous n'arrivons même pas à prélever une taxe sur le CO₂ sur les carburants alors que ce serait en fait cohérent.

L'augmentation de la contribution fédérale au Programme Bâtiments et son passage de CHF 300 à 450 millions semble être une chose acquise cette année. Seuls les avantages fiscaux sont encore contestés. Quelle est la position de l'APF ?

Ils sont indispensables ! Nous avons aussi besoin d'incitations fiscales si nous voulons atteindre les objectifs de la stratégie énergétique 2050.

De quel genre ?

Il devrait par exemple être possible d'imputer les investissements sur plusieurs périodes fiscales. Je pourrais aussi imaginer des mesures non fiscales : comme par exemple une sorte d'accord entre les autorités et le propriétaire. La rénovation énergétique augmente l'indice d'utilisation du sol. Il en résulterait par ailleurs la densification urbaine demandée de tous côtés.

De telles incitations supplémentaires augmenteraient-elles vraiment le taux de rénovation ? Malgré toutes les mesures d'encouragement, il reste stable à 0.9%.

(lève les bras au ciel) Vous savez quoi ? Si ce chiffre était exact, nous serions dans la situation d'un pays en voie de développement. Non, ce chiffre est définitivement fallacieux car il ne prend en compte que les réfections énergétiques totales.

C'est pourtant ce que concerne le Programme Bâtiments ?

C'est faux ! Vous pouvez aussi effectuer des rénovations partielles sur un bâtiment : ne changer par exemple que les fenêtres ou améliorer l'isolation thermique du plafond de la cave. De telles mesures ne sont pas répertoriées dans les sta-

tistiques officielles, d'où ce taux de 0.9%. Les études actuelles dressent un autre tableau.

Dans quelle mesure ?

Pour les fenêtres, le taux de rénovation est compris entre trois et six pourcents. En fonction de l'année de construction du bâtiment, nous atteignons même jusqu'à 2.8% pour les isolations des façades.

Vous ne parlez que des mesures d'isolation et pas des investissements dans les chauffages durables.

Et ce pour une bonne raison. Vous travaillez pour le magazine des clients professionnels de swisspor ? Dans ce cas, vous allez aimer ce que je vais dire maintenant : il est beaucoup plus important et judicieux d'investir dans l'isolation que dans de nouveaux chauffages de ce genre. Vous pouvez sans problème l'écrire.

Ecrire est un bon mot clé. Le journal de votre association « Schweizerische Hauseigentümer » est tiré à plus de 300 000 exemplaires...

... et compte 590 000 lecteurs. Un chiffre attesté. Disons-le honnêtement, ce journal est une véritable manne pour nous. Les annonces y sont très prisées.

Mais le grand succès est constitué par vos colonnes publiées deux fois par mois en page 3. Elles sont, et le mot est cette fois totalement approprié, « cultes ». Comment réussissez-vous cela ?

C'est un travail monstre car je les rédige toujours moi-même.

Il y a un an, vous êtes passé chez les auteurs de livres en publiant le recueil « Best of Ansgar ». Quelles ont été les réactions ?

J'ai rédigé ce livre car je faisais de toute évidence mouche avec mes colonnes. Les articles suscitent un énorme écho. Emil Steinberger m'a par exemple récemment écrit pour me dire qu'il avait éclaté de rire à la lecture du livre.

*“12'000 m² de toiture
étanchés et isolés par
les apprentis
polybâtisseurs-étancheurs”*





Un projet unique en Suisse : Afin de soutenir la formation professionnelle, swisspor Romandie SA (maitre d'œuvre) et Implenia (entreprise totale) ont décidé de confier la réalisation de l'étanchéité de la toiture de la nouvelle usine swisspor aux apprentis en formation chez Polybat aux Paccots (FR).

Collaboration

50 apprentis polybâtisseurs, employés par 22 entreprises romandes et se spécialisant dans l'étanchéité, posent actuellement l'isolation et le système d'étanchéité de la toiture de l'usine de swisspor Romandie SA à Châtel-Saint-Denis.

C'est un exploit de fédérer 22 entreprises habituellement concurrentes pour la réalisation d'un projet de grande ampleur. Ces entreprises formatrices se sont unies pour valoriser la formation professionnelle et les professions de l'enveloppe du bâtiment.

Ambition et qualité

Cette toiture, de plus de 12'000 m², est le plus grand projet privé jamais réalisé par des apprentis.

Cet exercice pratique, partie intégrante de la formation est un challenge que chacun a souhaité relever. Il est question de plusieurs milliers d'heures de travail réalisées par des jeunes en formation, de délivrer un travail d'expert, en temps et en heures pour un tarif respectant les règles du marché.

L'écologie, une réalité

Le système mis en place est un modèle d'innovation écologique. Tous les produits d'étanchéité et d'isolation sont fabriqués à base de matériaux recyclés. Ce système, fruit du travail de recherche et de développement des équipes de swisspor présente un bilan écologique amélioré de plus de 30% par rapports à d'autres systèmes fréquemment posés.

La durabilité, une finalité

Ce projet, social par son renforcement de la formation professionnelle, économique par le financement du travail des apprentis, écologique par le choix de matériaux de point est complètement durable.

Une nouvelle usine à Châtel-St-Denis

A Châtel-Saint-Denis depuis les années 60, swisspor Romandie SA développe et étend ses activités. Dès 2017, l'entreprise comptera en effet une unité supplémentaire : une usine de production d'isolants en polyuréthane qui renforce les capacités de production du groupe swisspor.

En choisissant d'implanter une nouvelle usine à Châtel-Saint-Denis, swisspor renforce son implication dans le développement économique de la région. Au total, ce sont 25 places de travail qui seront ainsi nouvellement créées dès la mise en service du bâtiment.

Entreprise responsable, swisspor s'engage en termes de développement durable afin de concilier les exigences de rentabilité économique et les impacts sociaux et environnementaux de ses activités. Forte de ses expériences précédentes en matière de construction d'usine, swisspor Romandie SA continue de porter une attention particulière au respect de l'environnement lors de la réalisation de ses sites de production.

13

Le bâtiment en chiffres

227'500 m³	de volume utile
24'600m²	de surface utile
14'300m³	de béton (32'870 To)
14'400 m²	d'étanchéité bitumineuse mise en oeuvre
4'300 m³	d'isolation mis en oeuvre sur la toiture
1'715 To	d'acier pour la structure
288 To	d'étanchéité bitumineuse et d'isolation mise en oeuvre



Entreprises et formation, un lien indéfectible

Monsieur Brülhart, vous êtes membre du comité de Polybau/Polybat quels sont pour vous les défis de la formation professionnelle aujourd'hui ?

Il n'y a pas si longtemps l'apprentissage était un privilège, c'était une grande chance. Les jeunes étaient très motivés pour se former pratiquement aux professions techniques. Aujourd'hui, nous constatons chaque année que des milliers de places d'apprentissage restent vacantes tandis que les écoles supérieures et les universités sont surchargées et bondées. Il semble que le prestige de l'apprentissage diminue. C'est peut-être là qu'il y a un challenge à relever.

D'où cela peut-il venir ?

Certains à priori, certaines fausses idées perdurent. Notre culture occidentale nous fait séparer l'action de la pensée. Elle associe, bien souvent, le travail manuel aux ténèbres et la réflexion à la lumière. L'intellect est surestimé face à l'expertise pratique. Or les entreprises ont besoin de collaborateurs qui pensent, bien sûr, mais aussi et surtout en ce moment, d'employés qui savent faire et bien faire.

Quelles sont pour vous les vertus de l'apprentissage ?

Enfant, mon père m'a donné des responsabilités. Être utile, avoir une tâche, être responsable, avoir une obligation librement choisie, sont des expériences qui m'ont formé plus profondément que toutes les autres formations que j'ai suivies. C'est là que l'apprentissage est précieux, l'exercice, la pratique forment et apportent énormément. Très tôt, il met le jeune en contact avec la vie réelle. Il trouve ainsi sa place dans la société et apprend à être responsable, de lui-même comme de ses actes. Et, il ne faut pas l'oublier, il gagne son propre argent.

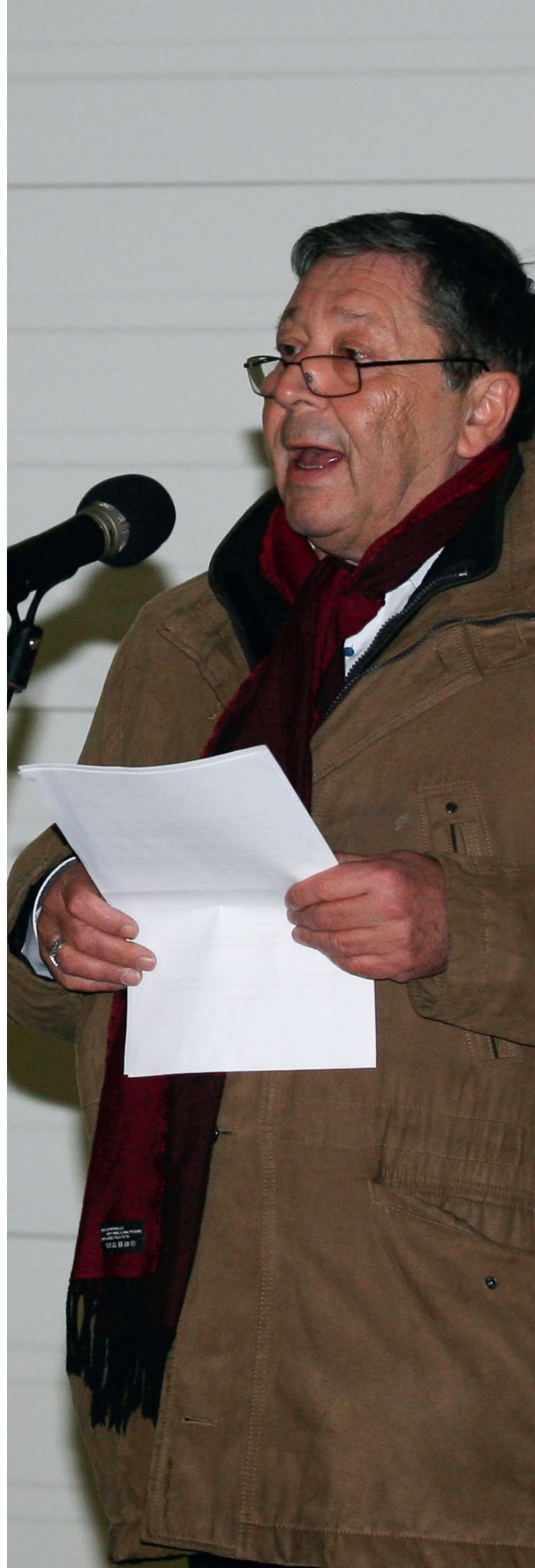
Il n'y a que l'apprentissage qui permette de s'approprier et transformer ce que l'on sait en pratique. C'est pourquoi l'apprentissage et le chemin royal de la formation.

Que pensez-vous de l'opportunité offerte aux apprentis de travailler sur un tel chantier dans le cadre de leur formation ?

C'est une chance rare qu'ont les apprentis qui participent à ce projet. Ce qui les attend sur ce chantier est beaucoup plus que la seule exécution d'un travail, c'est un élargissement de leur formation. C'est, en fait, un module complémentaire à leur formation professionnelle.

Et j'espère que chacun d'eux va profiter au maximum de cette opportunité pour son développement professionnel et personnel.

C'est grâce à l'initiative de notre partenaire, swisspor, que les apprentis, peuvent se perfectionner dans un cadre unique et exceptionnel.



Célébrer, formaliser, l'importance des apprentis pour les professions de l'enveloppe du bâtiment

Le 9 mars, quelques jours après le début du chantier, swisspor et Implenia ont invité tous les apprentis participant au projet et leurs employeurs à célébrer cette opportunité de formation pratique.

Discipline, sécurité et responsabilité

Edouard Logoz, Directeur Général de swisspor Romandie, a transmis des messages forts aux jeunes étancheurs. Il les a, tout d'abord, remercié pour leur engagement dans cette démarche, leur énergie et la qualité de leur travail étant primordiales pour la durabilité du bâtiment qui hébergera bientôt un grand centre de production. Ensuite, il a sensibilisé ces futurs spécialistes à la sécurité dans le cadre de leurs activités comme à la discipline, garante de leur sécurité mais aussi de leur efficacité dans le travail en équipe. Pour finir, il leur a rappelé quelle était leur responsabilité dans ce projet envers le maître de l'ouvrage mais aussi envers toute la profession dont ils deviennent des représentants exemplaires.

Beat Brühlhart, membre du comité de Polybat, a lui encouragé les apprentis dans leur démarche et leur a rappelé la chance qu'ils avaient de pouvoir collaborer sur un tel projet dans le cadre de leur formation (voir page suivante).

Collaboration et convivialité

A la suite des allocutions, l'assemblée est montée sur le toit de l'usine pour découvrir l'étendue et la complexité du chantier. Les visiteurs ont aussi pu se rendre compte de la réalité du travail des apprentis, les conditions de travail étant réelles et très éloignées des salles de classe, près de 30 cm de neige recouvraient à l'époque la toiture.

Pour clore la soirée, les convives se sont retrouvés autour d'un apéritif dinatoire et ont ainsi pu échanger autour des différents enjeux de la formation professionnelle ou sur le futur de la profession.





C. Barrard, Président du Groupement Vaudois des Entreprises d'asphaltage et d'étanchéité



Remontée sur bloc technique



J.-D. Bibler, Président de la section Jura-Neuchâtel de l'Enveloppe des Edifices



P. Bosset, Président de la Chambre Genevoise d'Etanchéité

Entreprises et formation professionnelle

C. Barrard

Qu'attendez-vous de la formation professionnelle en tant président du groupement?

La mise en place des cursus de formation pour amener nos jeunes à obtenir une formation de qualité et reconnue. Ces formations doivent être accessibles à tous sans barrières linguistiques. Elles doivent suivre les tendances du marché par la mise en place de cours annexes tout au long de la carrière professionnelle d'étancheur.

... en tant qu'entrepreneur ?

Il faut trouver sur le marché de l'emploi des employés qualifiés et diplômés exécutant les travaux de notre profession dans les règles de l'art et le respect des normes. Je souhaiterais avoir l'opportunité d'effectuer la maîtrise fédérale dans ma langue, sans nécessairement passer par les différents échelons de la formation continue.

Comment voyez-vous le futur des métiers de l'étanchéité?

Tout repose sur la formation! Pour assurer la qualité et la compétitivité de nos entreprises, tout en permettant une concurrence saine respectant les normes et directives, il est essentiel d'accentuer les cours de formation continue du personnel d'exécution et d'encadrement.

J.-D. Bibler

Qu'attendez-vous de la formation professionnelle en tant président du groupement?

A ce titre, j'attends que la formation soit enrichie pour valoriser les métiers, leur donner de la visibilité et de l'attrait pour les jeunes.

... en tant qu'entrepreneur ?

J'aimerais, en tant que patron formateur, que la formation soit plus proche de nos besoins et plus en adéquation avec les exigences des marchés, Il faut motiver les jeunes à se former.

Comment voyez-vous le futur des métiers de l'étanchéité?

J'ai une vision mitigée de l'avenir. Il y a un risque de dissolution, ou d'occultation de nos métiers par les autres filières qui offrent des formations plus larges et plus adaptées. Il nous faut motiver les jeunes à se former.

P. Bosset

Qu'attendez-vous de la formation professionnelle en tant président du groupement?

Un encadrement et un enseignement à la hauteur de nos différents métiers. Des enseignants et instructeurs pratique bien formés et ayant suivi une formation au-delà du CFC.

Une formation également faite d'un peu d'expérience et de psychologie. Car les jeunes d'aujourd'hui dans la fourchette de 18 à 22 ans ne sont peut-être pas toujours faciles à comprendre. Un soutien important des différentes associations professionnelles cantonales et Suisses.

... en tant qu'entrepreneur ?

Pratiquement les mêmes points ceux exprimés précédemment: Soutien, enseignement et réussite finale. Une meilleure orientation des offices cantonaux d'orientation vers les CFC

Comment voyez-vous le futur des métiers de l'étanchéité?

Mettre en avant et plus en valeur la formation par un apprentissage quel que soit le type de CFC. Ce n'est pas vraiment le cas sur Genève et c'est très regrettable.

Je pense qu'il y a de l'avenir dans ce secteur et je remarque, enfin, depuis quelques années qu'il y a une légère progression de la demande, ce qui est réjouissant.

Notre entreprise forme annuellement 3 apprentis. Les perspectives futures résident dans la formation, la technique et surtout le savoir-faire, qui malheureusement se perd dans une économie toujours plus difficile. La curiosité, l'intérêt et la passion du métier sont aussi des éléments importants.



Remontée, compartimentage sur les puits de lumière et le paratonnerre



P. Bovier, Président de la section Valais de l'Enveloppe des Edifices



Remontée, compartimentage sur les puits de lumière et le paratonnerre



M. Ducret, Président de la section Fribourg de l'Enveloppe des Edifices

P. Bovier

Qu'attendez-vous de la formation professionnelle en tant président du groupement?

J'attends une formation proche de la réalité, et surtout en relation avec les chantiers actuels. Un jeune éancheur fraîchement diplômé, avec son CFC en poche, doit être capable d'exécuter des travaux qui sont proche de la réalité du chantier.

... en tant qu'entrepreneur ?

La même chose que pour un président d'association et un chantier comme la nouvelle usine Swisspor à Châtel-Saint-Denis s'inscrit bien dans ce genre d'objectif et correspond bien à la demande des entreprises actuellement.

Comment voyez-vous le futur des métiers de l'étanchéité?

Les entreprises et leurs collaborateurs devront faire face à des chantiers toujours plus exigeants. Au niveau de la rénovation comme dans la construction neuve, l'isolation et l'étanchéité demandent de plus en plus de compétences et permettent moins les erreurs, dans la physique du bâtiment surtout.

Donc les entreprises ayant des collaborateurs et des responsables bien formés auront toujours une longueur d'avance.

Quelles sont, pour vous, les plus gros challenges à venir pour ces métiers ?

Je pense que dans un futur proche pour nos métiers: l'isolation, l'étanchéité et la couverture seront bien maîtrisés. Les compétences sont là!

Par contre beaucoup d'entreprises sont entrées sur le marché des installations solaires photovoltaïques. La concurrence n'est pas être vraiment équitable. La concurrence menée par de grand groupe paraétatiques est en train de s'installer dans notre secteur d'activité. Cette concurrence me semble malsaine. Ces groupes sont subventionnés, ils perçoivent nos taxes et concurrencent les entreprises privées. Ces entreprises sont soutenues par la politique et ne sont pas formées dans notre secteur. Elles ont néanmoins commencé à acquérir des compétences en débauchant les spécialistes.

M. Ducret

Qu'attendez-vous de la formation professionnelle en tant président du groupement?

A ce titre, je souhaite que la formation professionnelle apporte les connaissances et la qualité prévues.

... en tant qu'entrepreneur ?

En tant que formateur professionnel, on a pour objectif que l'apprenti soit capable de travailler de manière indépendante et de prendre des responsabilités. La qualité de la formation, les connaissances de base et la pratique sont des critères importants.

Comment voyez-vous le futur des métiers de l'étanchéité?

Pour le futur, il y a un grand potentiel dans la rénovation. Les bons spécialistes seront très demandés. C'est pour cela que l'on doit former des apprentis.

Quelles sont, pour vous, les plus gros challenges à venir pour ces métiers ?

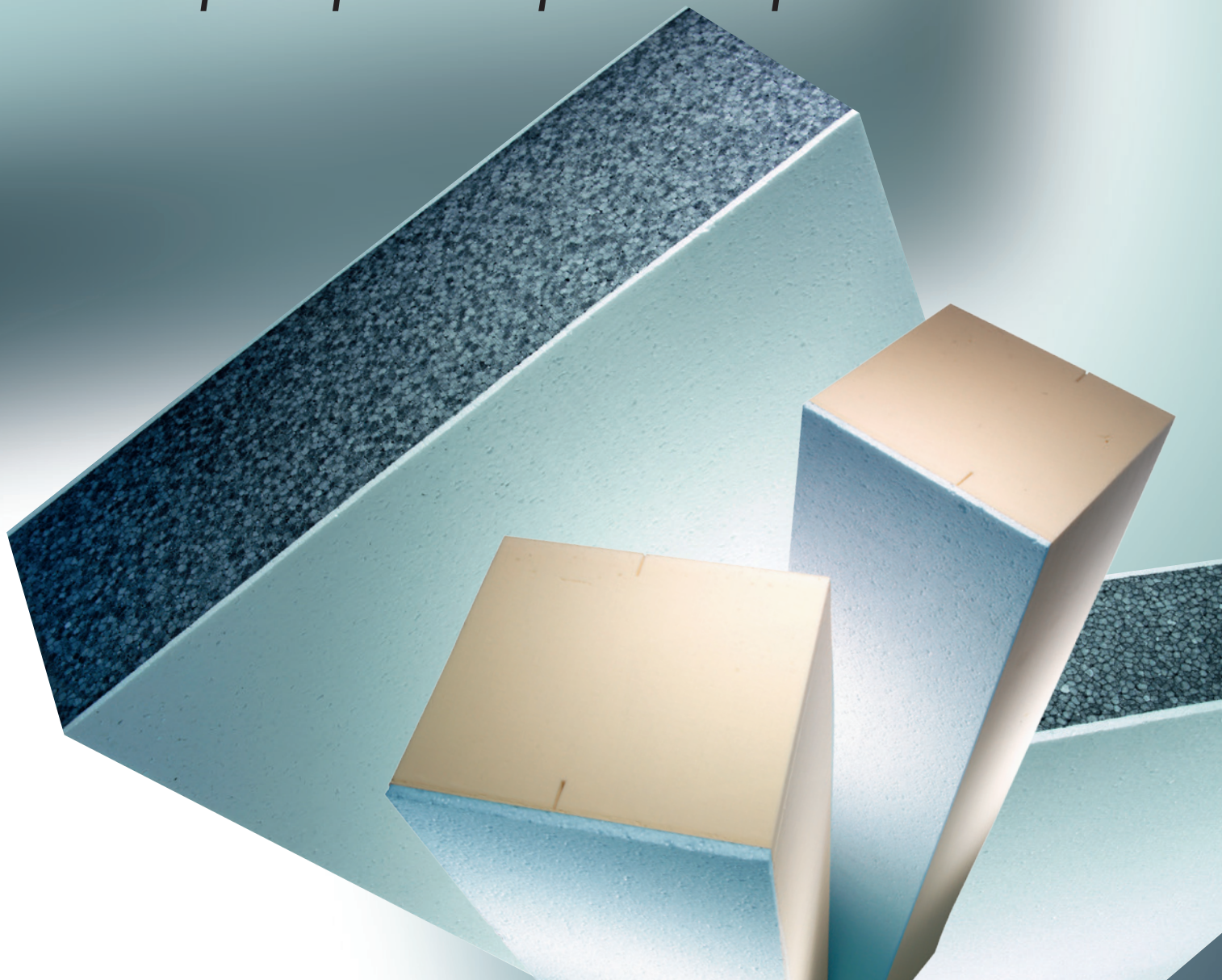
Les développements techniques, comme la formation initiale, continue et la professionnalisation des travailleurs.

De la surface et des détails

12'600 m² de toitures ne sont pas synonymes de simplicité. Malgré l'importance de la surface traitée, les détails sont nombreux et complexes. Les installations techniques d'une usine de fabrication de plaques isolantes en mousse polyuréthane sont multiples: monoblocs, ventilations, lumière naturelle, aspiration de poussière, refroidissement, récupération de chaleur, paratonnerres, aérorefroidisseurs, fixations de sécurité, Trappe d'ouverture du toit, ...

Chaque installation impose son lot de difficultés à la pose de l'isolation et de l'étanchéité. Cela renforce l'aspect formateur de cet exercice pratique. Les apprentis gagnent ainsi énormément d'expérience.

“Nouvelles normes incendies et périphérique crépie”



18

Produit	swissporLAMBDA White 030	swissporLAMDA White 031	swissporPIR CH-PIR Brandriegel UB 3.2
Densité	19	16	33
Conductivité thermique	0.030	0.031	0.028
Capacité thermique spécifique	0.39	0.39	
Résistance à la diffusion de vapeur d'eau	30	30	
Résistance à l'arrachement	≥ 80	≥ 80	
Comportement au feu	RF2 (cr)	RF2 (cr)	
Contrainte de compression pour 10% de déformation			≥ 100
Epaisseurs disponibles de - à	120 – 400	80 – 400	80 – 320

isolation

Rénover, une nécessité

La stratégie énergétique de la Confédération et le vieillissement des immeubles de nos villes nous encouragent à rénover les bâtiments. Actuellement le rythme de rénovation est de 1%, pour atteindre les objectifs de la stratégie énergétique 2050, il faudrait qu'il soit de 2%, au moins. Les incitations à rénover devraient se développer.



Résistance au feu homologuée pour les bâtiments jusqu'à 30 m

Les nouvelles réglementations en terme de protection incendie ont passablement changé la donne et offrent au polystyrène expansé un champ d'application plus large que précédemment. Il peut en effet être mis en œuvre dans une isolation périphérique pour des bâtiments de hauteur moyenne, jusqu'à 30 m contre seulement 23 m auparavant. Avec l'application de bandes filantes, la sécurité des habitants est donc assurée dans les bâtiments d'habitation de Suisse. swisspor propose des bandes filantes homologuées par l'AEAI (Association des Etablissements cantonaux d'Assurance Incendie). Ces éléments en mousse de polyuréthane (PIR) sont recouverts sur une face d'une couche de polystyrène destinée à accueillir le crépi. Grâce à cette surface en EPS, la façade reste homogène. Autre avantage, la conductivité thermique des bandes filantes swisspor est de 0.028 [W/(m·K)], meilleure que celle de l'EPS, elle améliore la valeur U de la façade.

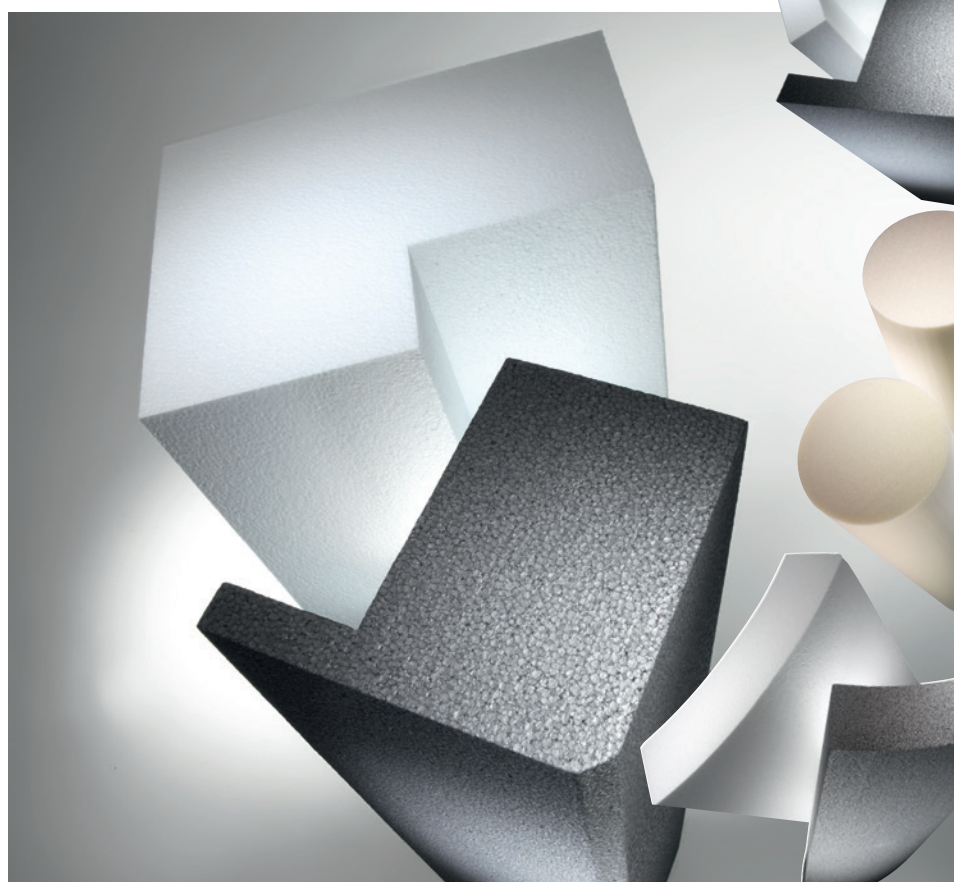
Ces bandes filantes doivent être intégrées dans l'isolation de façade entre chaque étage ainsi que pour protéger les voies d'évacuation et doivent être appliquées avec un mortier colle minéral exclusivement. Les directives complètes et précises se retrouvent dans une brochure éditée par l'association PSE vendue par les fabricants d'isolation. Les conseillers techniques de swisspor se tiennent également à votre disposition pour vous aider et vous renseigner sur ces nouvelles possibilités.

L'isolation périphérique crépie est encore plus performante, plus sûre et reste la solution la plus avantageuse sur le marché.

Les produits de swisspor pour l'isolation périphérique crépie

swisspor fabrique toute une gamme d'isolants destinées à l'isolation périphérique. Ces produits sont exclusivement distribués par les fabricants de systèmes de façade. Adressez-vous à votre fournisseur habituel pour toute information concernant les tarifs et détails techniques.

swissporLAMBDA Façade	swissporEPS périmétrique	swissporEPS Plaque de socle
18	30	~25
0.030	0.033	0.030
0.39	0.39	0.39
30	70	50
≥ 80		
RF2 (cr)	RF2 (cr) ≥ 250	RF2 (cr) ≥ 150
20 – 400	50 – 400	120 – 320





*“Rénovation en ville:
La façade crépie en EPS,
la solution optimale”*

En possession d'un immeuble construit dans les années 50, le propriétaire de l'immeuble sis au 15 du chemin du Contigny, en ville de Lausanne, a souhaité rénover son bien. Améliorer l'efficacité énergétique, augmenter le confort des habitants, revaloriser un bien ancien, sont autant d'enjeux auxquels les propriétaires immobiliers doivent faire face. Une enveloppe moderne permet au bâtiment de répondre à la plupart de ces objectifs.

Une rénovation facile, un investissement abordable

La gérance Borgeaud, représentant le maître de l'ouvrage, a mandaté Olivier Ray, Directeur de "Gérance Technique Immobilière, pour gérer ce projet de rénovation. Après avoir analysé les différentes solutions existantes, en collaboration avec Posse Peinture, le praticien expérimenté a choisi une isolation périphérique en polystyrène expansé. En effet, après une analyse fouillée, l'EPS s'est imposé naturellement. Tout d'abord, les solutions existantes, notamment le système STO qui a été choisi, répondent à toutes les exigences réglementaires que ce soit en terme de comportement au feu, d'efficacité thermique ou bien de confort d'habitation (certifié Eco1). Ensuite, c'est un système facile à poser, le matériau est léger et ne nécessite pas d'équipement de protection particulier. Pour finir, c'est aussi le matériau le moins onéreux. L'investissement du propriétaire reste donc raisonnable et sera rentabilisé rapidement, surtout si les prix de l'énergie remontent à un cours plus élevé.

De 1953 à 2016

Cet immeuble a été construit en 1953 selon les standards de l'époque. Le crépi, une couche de mortier de chaux épaisse de 2 cm, a été posé, à l'époque, directement sur le support, ici de la brique de terre cuite (25 cm d'épaisseur). C'est-à-dire sans autre élément isolant. La brique jouait à l'époque, seule, le rôle de l'isolant.

Afin de répondre aux exigences d'efficacité énergétique, O. Ray a choisi d'isoler ce bâtiment avec 140 mm de swissporLAMBDA White 031. La valeur U ainsi obtenue ($U = 0.18$ [W/(m²·K)]) répond aux réglementations cantonales actuelles et permet ainsi au projet de bénéficier du soutien financier du Canton de Vaud. La qualité de l'isolation précédente, la brique de terre cuite est relativement efficace ($\lambda_b = 0.035$ [W/(m·K)]), permet de répondre aux exigences cantonales avec une épaisseur d'isolation relativement faible. La qualité de l'ensoleillement, une part du confort intérieur, est ainsi préservée.

Pour répondre aux exigences de l'AEAI, les bandes filantes swissporPIR CH-Brandriegel 3.2 sont mises en places entre chaque étage. Elles sont également placées autour de la zone de la façade protégeant les voies d'évacuation. Les habitants du bâtiment sont ainsi parfaitement protégés en cas d'incendie.

Pour ce qui est de la mise en œuvre, les équipes de Posse, apprécient de travailler avec l'EPS. Le collage du swissporLAMBDA White se fait avec une colle PU, fournie par STO. Pour les bandes filantes, il est nécessaire d'utiliser un mortier minéral ainsi qu'une méthode précise (voir les images ci-contre). L'application est rapide et aisée.



Information de chantier

Maître d'ouvrage	Gérance Borgeaud, Lausanne
Maître d'œuvre	Gérance Technique Immobilière, Chevilly
Façade	Posse Peinture SA, Renens
Système de façade:	U= 0.18 [W/(m²·K)]
Support:	Brique de terre cuite, 25 cm
Colle:	StoLevell Uni
Isolation:	Sto-EPS LAMBDA White 031
Colle:	StoLevell Uni
Crépi:	Stolit K





*“Le pavillon des Mangettes :
l’alliance entre la nature
et la convivialité”*

En 2014, Monthey lance un projet de couvert pour les habitants de la commune qui souhaitent se retrouver pour diverses festivités. A la base, il s’agissait de faire un simple couvert, mais sous l’impulsion de l’architecte du projet, François-Victor Lambert, le projet s’est transformé en un pavillon qui sera ouvert toute l’année.



La réhabilitation d'un vaste marécage

Au XXème siècle, alors que la zone était exploitée en tant que gravière, la plaine du Rhône ressemblait à un vaste marécage. « Certaines gravières se sont transformées en plans d'eau, générant des espaces naturels riches en faune et en flore. Non loin des usines chimiques de Monthey et des habitations, la Gouille des Mangettes a été revitalisée. La ville témoigne ainsi de sa volonté de privilégier l'environnement en créant une oasis sauvage. »

Alors que les habitants de la région attendaient depuis 25 ans un projet de couvert, la commune a opté pour un pavillon qui s'intègre parfaitement dans ce cadre idyllique et sauvage. En collaboration avec le chimiste cantonal, l'architecte a proposé un bâtiment dont la forme rappelle celle de la tortue avec son toit en coupole.

Une toiture végétalisée s'intégrant parfaitement dans la nature

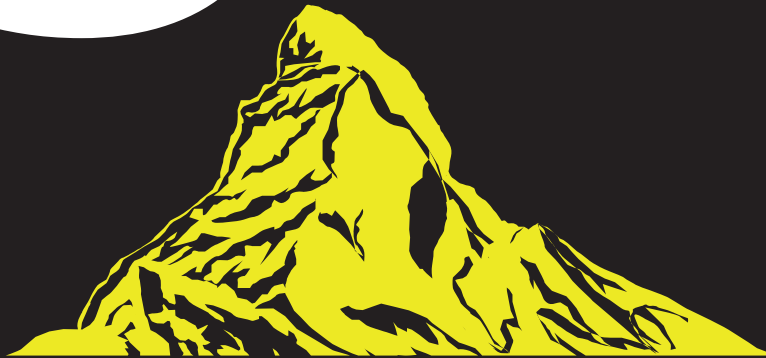
Pour permettre encore une meilleure intégration du bâtiment dans le cadre environnant, M. Lambert a opté pour une toiture végétalisée. Il a choisi le concept de swisspor car elle présentait les avantages techniques, qualitatifs et économiques, notamment celui du soutien et de la collaboration tout au long du projet. « Un conseiller technique est venu sur le chantier à chaque étape de la pose de la végétalisation », explique François-Victor Lambert. « En plus, le système proposé, avec des cassettes, est très simple à poser. ». Cette toiture de forme atypique a été réalisée avec des cassettes pré-cultivées posées sur une toiture plate, avec un concept de toiture pentue. Les plantes sont principalement des sedums et présentent au fil des saisons une déclinaison monochrome de la toiture (vert au printemps et rouge en été et automne). Dans ce cas, il a fallu trouver une solution pour éviter le glissement des couches composant la toiture plate. Le système de fixation des cassettes est scellé à travers l'isolation. Le pare-vapeur a été posé sur une couche de laine minérale (entre la laine minérale et l'isolation thermique en polyuréthane). Cette isolation en laine insérée dans un plafond perforé améliore l'acoustique du pavillon.

Information de chantier

Maître d'ouvrage	Commune de Monthey
Architecte	François-Victor Lambert, Monthey
Toiture	Étanchéités Robert-Tissot SA, Monthey
Système de toiture	
Support:	Lambris sur chevrons en bois
Isolation phonique:	Laine minérale, 40 mm
Pare Vapeur:	swissporBIKUVAP LL EVA
Isolation thermique:	swisspor PUR Premium, 80 mm
Étanchéité monocouche:	swissporBIKUTOP EP 5 WF s Flam
Végétalisation	Cassettes Clic and Green, Sedums



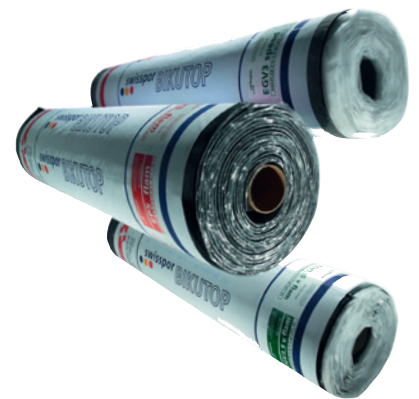
50



Depuis 1965, Vaparoid AG produit votre étanchéité bitumineuse en Suisse. 50 ans d'expérience mettent nos produits à la pointe de la technique.

50 années d'expérience nous permettent de vous assurer la meilleure qualité pour une très grande longévité. Les produits swissporBIKUTOP sont parfaitement compatibles avec les labels Eco-Bau Eco-1 et Eco-2. Leur durabilité est améliorée par une gestion rigoureuse des flux de matière et l'utilisation de produits recyclés.

swisspor BIKUTOP ECO
swisspor BIKUTOP



swisspor AG
Bahnhofstrasse 50
CH-6312 Steinhausen
Tel. +41 56 678 98 98
Fax +41 56 678 98 99
www.swisspor.ch

Verkauf
swisspor AG
Industriestrasse
CH-5623 Boswil
Tel. +41 56 678 98 98
Fax +41 56 678 98 99

Technischer Support
swisspor AG
Industriestrasse
CH-5623 Boswil
Tel. +41 56 678 98 00
Fax +41 56 678 98 01

Vente/support technique
swisspor Romandie SA
Chemin du Bugnon 100
CH-1618 Châtel-St-Denis
Tél. +41 21 948 48 48
Fax +41 21 948 48 49

swisspor
Produits et services du groupe swisspor